

la revue de la ●
céramique et du **verre**



BENTE SKJØTTGAARD

2013 Terralha

Le Festival européen des Arts céramiques du village de Saint-Quentin-la-Poterie (Gard), Terralha, allie plaisir de la déambulation dans les rues du village et rencontres fructueuses avec les œuvres et les artistes sélectionnés. Chacun ayant pour charge d'aménager son espace, cour ombragée ou jardin, et d'y recevoir le public durant les trois journées du festival.

Terralha semble avoir pris le parti de la jeunesse, du devenir et de la diversité. La variété des styles et des pratiques, comme des techniques, prévaut. Céramique utilitaire, sculpture, installation, porcelaine, céramique sigillée, raku nu, confrontation de matériaux divers... Les œuvres présentées évitent le piège du consensus mais offrent une richesse de formes artistiques. Petite promenade non exhaustive parmi les 24 exposants de cette édition...

Parmi les belles surprises de 2013, la présence de pièces fortement inspirées de formes architecturales. Les constructions de l'Espagnol Emili Biarnès sont empreintes d'une poésie née du contraste entre la rugosité de sa céramique sombre, qui joue de la parenté avec le béton, et la délicatesse des nuances des lustres métalliques comme des éléments rouillés rapportés. En écho, les boîtes-maisons d'Estelle Chatté, conçues dans une belle argile rouge, forment des villes imaginaires, hérissées de tours de Babel, un urbanisme fantastique qui se compose et se recompose au gré de nos envies; un bel équilibre entre miniature et monumentalité (photo 4). Au Temple, d'autres architectures attendaient le visiteur. Les œuvres de Camille Viro, invité de Gisèle Buthod-Garçon, dessinent des espaces sacrés, presque clos sur eux-mêmes, habillés d'émaux mats aux effets de matière sobres, intemporels. La même sacralité transcende le travail rare de Gisèle Buthod-Garçon qui exposait entre autres ses figures inspirées des statues-menhirs, habitées de la puissance paisible de ces vestiges archéologiques.

La sacralité, l'interrogation autour du corps humain, la science et les croyances... Tant de questions qui habitent les créations décalées d'Elsa Alayse, inspirées de la pratique des reliques (photo 5), tout comme l'univers de l'Espagnole May Criado.

Sur un autre registre, l'installation des pièces de Gaëlle Guingant-

1. Gaëlle Guingant-Convert
2. Installation de Ingrid Van Munster



Convert, avec ses immenses *Jeux de citation* qui jaillissent des herbes hautes ou ses *Spores* blotties au pied du figuier odorant, évoquait la fascination de la nature, de sa prolifération, de l'énigmatique répétition du motif (photo 1). De son côté, Ingrid Van Munster semait ses fruits ou planètes aux formes indéfinissables, aux émaux mats de couleurs étonnantes qui exercent une attraction proche de celle que génèrent les billes chez les jeunes enfants (photo 2). L'installation de

Claire Lindner a transformé le temps d'un week-end une voûte de pierre en voûte céleste, peuplée de nuages aux délicates teintes pastel, veloutées, figures figées et pourtant évocatrice de mouvement. Dans le jardin Lanet, les impressionnants crânes d'animaux (poulet, bufflon, chat...) de Dominique Bajard, en raku nu poli, mélaient microcosme et macrocosme, l'intérieur de ces crânes démesurés offrant au regard un paysage complexe, enrichi d'effets de matières (photo 8).